

STRASBOURG Performance pianistique

Un air de Fluxus

L'inauguration de l'École supérieure du professorat et de l'éducation mercredi a donné lieu à une performance pluridisciplinaire de Philip Corner, figure de Fluxus.

FRAÎCHEMENT nommée maître de conférences, Grazia Giacco découvre à l'ex-IUFM plusieurs pianos dormant depuis plus d'un siècle, dont deux ne peuvent être restaurés – un Ibach et un Preste. Elle propose au compositeur américain et ancien de Fluxus, Philip Corner, désormais octogénaire, de participer à des "piano activities" en vogue durant les sixties.

Ce qui a débouché, mercredi, sur un émouvant cérémonial durant lequel Philip Corner et sa femme, la chorégraphe Phoebe Neville, ont dit adieu aux pianos. Ils se prosternent, lancent des pétales de roses sur leur clavier et les ouvrent. Corner effleure les touches dans un échange intime, tandis que Neville détend les cordes. Les instruments exhalent leurs derniers soupirs.

Il est temps de se livrer à un *quiet work of destruction* ; avec l'aide



Philip Corner et Phoebe Neville. PHOTO CHRISTIAN WOLFF.

d'une quinzaine d'étudiants et du public volontaire, Corner se livre à la dislocation lente de deux centonaires avec marteaux, scies ou rabots, pendant qu'un petit groupe exécute plusieurs sculptures avec les pièces dégagées pour matière première, de manière concomitante. Plus loin, une troisième épave est "travaillée" par des étudiants. La soirée offre deux belles heures de récital sur les trois pianos encore jouables : un Urbas & Reissauer est préparé, puis "dépréparé" par Corner pour une

Bacchanale de Cage interprétée par Hervé Schaal et dansée par les étudiantes en Arts du spectacle. Un Blüthner et un Feurich restaurés font entendre leur son étouffé sous les doigts du génial improvisateur François Rossé, et de Corner et Schaal pour les quatre mains de Satie.

La création "mondiale" *UdNuLaSi* pour ensemble spatialisé de Cornos et s'éteint sous des coups de gong théâtraux. ■

CHRISTIAN WOLFF

RTE 06

DNA du 23.02.2014